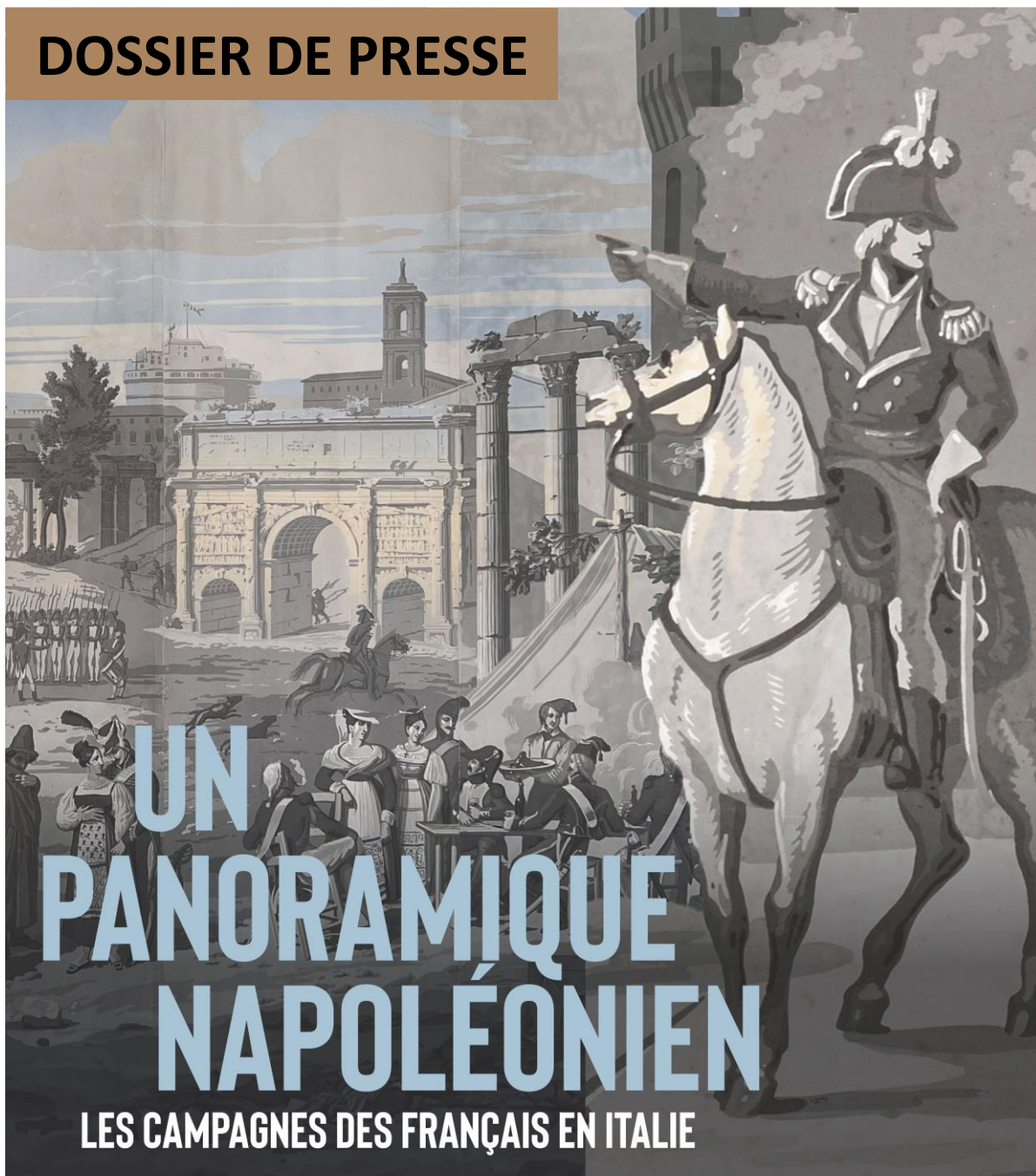


# Château de Bois-Préau

EXPOSITION  
DU 22 NOVEMBRE  
2023  
AU 26 FÉVRIER  
2024

DOSSIER DE PRESSE



## UN PANORAMIQUE NAPOLEONIEN

LES CAMPAGNES DES FRANÇAIS EN ITALIE

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Musée national des châteaux de  
MALMAISON @BOIS-PRÉAU

MUSÉE NATIONAL DES CHÂTEAUX  
DE MALMAISON & BOIS-PRÉAU  
1 BIS AVENUE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE 92500 RUEIL-MALMAISON  
[www.chateau-malmaison.fr](http://www.chateau-malmaison.fr)    

# INTRODUCTION



*Elisabeth CAUDE, conservatrice générale du patrimoine, directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio*

Peu de campagnes auront été aussi déterminantes pour construire la gloire militaire d'un jeune officier de la République. Sachant se rendre indispensable aux politiques du Directoire, Napoléon Bonaparte impose à force d'insistance son plan : attaquer l'Autriche, alliée de Londres, par une offensive en Italie du Nord contre les principautés liées à la Maison de Habsbourg. Le 2 mars, il est nommé commandant en chef de l'armée d'Italie ; le 9 au soir, il épouse à la mairie du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris la vicomtesse de Beauharnais, future impératrice Joséphine ; le 11, il part rejoindre ses troupes.

A l'offensive éclair menée entre avril et mai 1796 qui neutralise le royaume de Sardaigne, suivent les opérations contre les armées autrichiennes. Dans la nuit du 17 au 18 avril 1797, les Autrichiens, pour barrer la route de Vienne, négocient les préliminaires de paix de Léoben. Le retour de Bonaparte à Paris en décembre 1797 après le traité de Campo-

Formio est un triomphe. Même si la Première coalition est dissoute, il reste l'ennemi anglais. En Italie, l'entrée dans Rome du général Berthier en février 1798 en chasse le pape qui, prisonnier, mourra d'épuisement à Valence. La république romaine est proclamée. Celle-ci, attaquée en novembre 1798, par un roi de Naples sous influence, entraîne à son tour la prise de Naples le 23 janvier 1799 par le général Championnet. Ces deux derniers épisodes forment un prolongement hors de la présence de Bonaparte : pour Rome dont il suit l'opération, il a confié le commandement en chef à Berthier ; pour Naples, il est alors bien loin, en Egypte ...

Quoi de plus tentant que de donner à voir, imaginer et vivre cette épopée à travers le prisme d'un papier peint panoramique édité vers 1829 ? *Les Campagnes des Français en Italie* ont été données en 1917 à Malmaison, quelques années seulement après l'ouverture au public de la demeure, par Charles Follot, grand collectionneur de papiers peints. Or cette grisaille, « tapisserie continue », ne fut présentée qu'une fois à Malmaison ... en août 1914 et une fois à l'étranger, au Japon en 1977. Il était temps de la restaurer et d'en faire profiter le public, en accompagnant sa présentation d'œuvres - peintures, dessins, objets - subtilement choisies pour conduire le discours historique par Rémi Cariel, conservateur en chef responsable des collections de peintures, sculptures et arts graphiques.

Alors même que cette première campagne d'Italie qui a conduit à la défaite de plusieurs armées sardes et autrichiennes fut loin d'être une aimable promenade militaire et qu'elle manifesta la supériorité tacticienne de Bonaparte, son charisme et son ascendant naturel sur les généraux divisionnaires qu'il commandait - André Masséna, Pierre Augereau, Jean Mathieu-Philibert Serurier avec pour chef d'Etat-major, le général Louis-Alexandre Berthier -, le papier peint édité sous la Restauration répond certes à un objectif décoratif, mais non totalement dépourvu d'arrière-pensée politique. Pas de combat au premier plan, peu de morts, peu de canons, peu de sang. Au contraire, un camaïeu de terre et de bleu, apaisant et doux. Au contraire, une population italienne fraternisant avec les soldats français dans la grande tradition de l'exportation des idéaux de la Révolution. Le second paradoxe réside dans le titre et dans la représentation du discours : on ne voit que de loin le héros de ces opérations militaires, des agrandissements territoriaux qui en ont

découlé, des contributions financières dont le Directoire a pu bénéficier en retour. Avec *l'Entrée dans Rome* et la *Prise de Naples*, ce sont d'autres figures militaires qui sont, en filigrane, mises en valeur, Berthier et Championnet.

C'est donc bien là, dans ces paradoxes, que l'on doit s'interroger sur les objectifs, mises en lumière et silences, de cette entreprise commerciale. En la présentant au regard d'œuvres contemporaines des faits et d'images de propagande postérieures, l'exposition souhaite tout autant faire comprendre la rapidité de la glorification que témoigner de la précocité de la légende. Et c'est bien dans ce jeu de correspondances et par ces mises en miroir que Malmaison invite avec joie le visiteur à explorer une autre facette de ses riches collections autour de la légende napoléonienne.

## CONTACTS

**Renseignements :** [contact.malmaison@culture.gouv.fr](mailto:contact.malmaison@culture.gouv.fr) +33 (0)1 41 29 05 55

**Réservations :** [reservation.malmaison@culture.gouv.fr](mailto:reservation.malmaison@culture.gouv.fr) +33 (0)1 41 29 05 57

**Service presse :** [sophie.chirico@culture.gouv.fr](mailto:sophie.chirico@culture.gouv.fr)

**Visuels disponibles pour les médias** en HD sur demande



# L'EXPOSITION

Le musée national du château de Malmaison possède un exemplaire complet de la réédition d'un papier peint paysager conçu par la manufacture Dufour & Leroy vers 1829 et restauré pour l'occasion. Y sont relatés – sur un mode atténué - cinq épisodes relatifs au déploiement victorieux de l'armée française contre les Autrichiens en Italie du nord en 1796, puis contre les Anglais à Rome et Naples en 1798-99. Autour de cette spectaculaire « tenture en camaïeu » de 16 mètres de long qui sera présentée en cinq parties, documents, objets, peintures, dessins et gravures compléteront et développeront ces séquences, évoquées avec charme et une certaine fantaisie sur le papier peint.

## *Sous la direction de*

**Elisabeth CAUDE**, conservatrice générale du patrimoine, directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio

## *Commissaire d'exposition*

**Rémi CARIEL**, conservateur en chef du patrimoine au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau



**Papier peint paysager : Campagnes des armées françaises en Italie**  
Manufacture Dufour & Leroy – Première édition vers 1829

# PARCOURS D'EXPOSITION

Conçu pour orner des pièces à vivre, le papier peint possède avant tout une qualité décorative. Scénographié, il est mis en valeur pour ses qualités graphiques et comme point d'appui pour relater quelques faits saillants de la première campagne militaire d'Italie dont les châteaux de Malmaison et Bois-Préau ont vocation – par les œuvres et objets - à raconter l'histoire.

Dans la logique de la présentation du panoramique avec des œuvres illustrant les phases des campagnes, l'exposition ouvre par une acquisition récente spectaculaire : un portrait du général Bonaparte en bas-relief à l'abondant décor sculpté par le Piémontais G. M. Bonzanigo.

La qualité de l'artiste sculpteur, sa réputation à la cour de Victor Amédée III (dès 1787) témoigne déjà de la renommée du général Bonaparte. Ce dernier est représenté d'après un portrait dessiné en 1796 par G. Longhi Non seulement le profil de l'homme militaire est immédiatement reconnaissable mais bien plus, il est accompagné d'un grand nombre d'allégories du pouvoir politique et militaire aux références antiques et républicaines, preuve s'il en faut, du destin en devenir de Napoléon Bonaparte et de la nécessité pour l'artiste de flatter son image.

***Portrait de Napoléon Bonaparte***  
attribué à Giuseppe Maria Bonzanigo  
(Asti, 1745 – Turin, 1820)  
vers 1800  
Sculpture sur bois – L42 x H55 cm

Photo © Château de Malmaison

Cet objet a été acquis auprès de la galerie Heim  
il était propriété des princes de Liechtenstein  
jusqu'en 2003



## Passage des Alpes ligures



Arrivant de Nice, l'armée des Alpes dirigée par le jeune général Bonaparte affronte à plusieurs reprises avec succès l'armée autrichienne en avril 1796. Le panoramique illustre essentiellement le cadre paysager des opérations militaires, animé par le quotidien de la soldatesque au premier plan. Trois aquarelles de l'artiste-topographe Bagetti évoquent les premiers théâtres d'opération militaire. Parmi les différents généraux qui s'y illustrent, Joubert est mis à l'honneur.

## L'entrée dans Milan

La bataille du pont de Lodi - illustrée par une gouache de l'artiste-topographe Bacler d'Albe - est la dernière étape avant l'entrée victorieuse et symbolique de Bonaparte dans la capitale lombarde par la porte « romaine », le 15 mai 1796. Il y a été précédé par Masséna, qui a pris une part éminente à plusieurs combats. Le papier peint comme les gravures témoignent de l'accueil chaleureux de la population. Les clés de la ville fortifiée sont remises aux Français. Joséphine rejoint Milan.

### ***Bataille du pont de Lodi le 11 mai 1796***

Bacler d'Albe  
L66,4 x H44,5 cm

Photo © Service historique de la Défense



### **Ceinture écharpe de général de division ayant appartenu au général Masséna (dépôt de l'actuel Prince Masséna)**

Soie

Photo © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël



## La bataille d'Arcole

La conquête de la partie orientale de la Lombardie se poursuit et parmi les différents sièges et batailles, le papier-peint s'arrête sur le périlleux épisode d'Arcole, les 15-17 novembre 1796, qui se conclue par un heureux dénouement pour les Français. La copie réduite du célèbre tableau de Gros dans lequel Bonaparte se retourne pour entraîner les troupes, côtoiera des représentations qui ont fait entrer le protagoniste dans la légende. Le général Augereau l'avait précédé sur le pont. La transposition graphique d'une peinture de Bacler d'Albe offre une vision exacte de l'issue du combat.

### ***Pendule "Bonaparte au pont d'Arcole"***

Bronze, cuivre

[Photo © RMN-Grand Palais \(musées de l'Île d'Aix\) / Gérard Blot](#)



### ***Bonaparte au pont d'Arcole***

d'après Antoine-Jean Gros

Huile sur toile - H130 x L94 cm

1796

Napoleonmuseum Arenenberg, Suisse

[Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Steiner](#)

## Les conséquences territoriales et diplomatiques des combats

Des gravures et documents rappellent le rôle diplomatique actif de Bonaparte dont les victoires inespérées lui permettent de s'imposer comme homme politique. Après l'occupation d'Ancône, en territoire pontifical, Pie VI doit signer le traité de Tolentino (19 février 1797). L'armée d'Italie marche vers Vienne et un traité de paix préliminaire est signé à Leoben (17 avril), peint par Guillon-Lethière. La prise de Venise, anti-française, servira de « monnaie d'échange » lors du traité de Campoformio, par lequel Français et Autrichiens se partagent le nord de l'Italie.

Le traité consacre aussi la République cisalpine, proclamée le 12 juin, notamment illustrée par une gravure très pro-républicaine de Hennequin et une peinture allégorique plus tardive de G. Errante.



**Traité de Leoben, 17 avril 1797**  
*Lethière Guillaume Guillon (1760-1832)*  
Huile sur toile (Esquisse)  
H38 x L46cm

[Photo © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin](#)

Signature des préliminaires de la paix de Campoformio au château d'Ekwald ("traité de Leoben"), près de Leoben entre le général Bonaparte et le marquis de Gallo, 17 avril 1797



## Le séjour des Français dans Rome

Les deux derniers épisodes du papier-peint relaient la volonté du Directoire d'en découdre avec les Anglais. Le général Berthier entre victorieusement dans Rome le 11 février 1798, occasion pour le panoramique d'évoquer la Ville éternelle, avec au premier plan de savoureux détails anecdotiques sur la rencontre entre Français et Romains. L'épisode est illustré de façon plus objectif par une vue panoramique et cavalière de Bagetti. Une de Taunay liée à la campagne d'Italie offre un troisième point de vue, entre réalité et théâtralité.



***Entrée à Rome des troupes françaises  
commandées par le Général Berthier,  
le 11 février 1798***

Bagetti Giuseppe Pietro (1764-1831)  
Aquarelle - H80 x L118 cm

[Photo © RMN-Grand Palais \(musées de l'Île d'Aix\) / Gérard Blot](#)

## La Prise de Naples

Avec Rome et Naples, le panoramique vise deux villes emblématiques d'Italie. Le général Championnet et l'armée de Rome, malgré sa faiblesse numérique, entrent dans Naples le 20 janvier 1799 ; le papier-peint désigne le combat à distance. En l'absence de Bonaparte, en Egypte, l'iconographie sur le sujet est plus restreinte. Aussi, le témoignage des gravures historiques comme celles de C. Vernet prend-il toute son importance.

***Prise de Naples le 2 pluviôse an VII***  
d'après Carle Vernet par Duplessis-Bertaux  
Estampe H30 x L47 cm  
Musées de Senlis

[Photo © Musées de Senlis](#)



# CATALOGUE

## Lienart Editions

### Sommaire

**Préface** : Elisabeth Caude

**Le panoramique de Dufour & Leroy** : Rémi Cariel

**La campagne d'Italie de 1796, Bonaparte seul héros ?** : Pierre Branda

**Joséphine et la première campagne d'Italie** : Christophe Pincemaille

**Autour d'une aquarelle de Bagetti, entrée des troupes françaises à Rome** : Christophe Pincemaille

**La restauration du papier-peint** : Florence Delnef

**Conclusion** : Le papier-peint et la légende bonapartienne : Elisabeth Caude

### Extrait n°1 du catalogue – Rémi Cariel

Les cinq épisodes sont les suivants : *Le Passage des Alpes liguriennes* (avril 1796)(7 lés), *L'Entrée dans Milan* (15 mai 1796)(7 lés), *la Bataille d'Arcole* (15-17 novembre 1796)(6 lés), *Les Français à Rome* (février-mars 1798)(5 lés), *La Prise de Naples* (20 janvier 1799) (5 lés). Il n'est malheureusement pas possible de savoir pourquoi Leroy a choisi des épisodes qui ne sont pas homogènes [...] ni les plus significatifs de la première campagne : souhaite-t-on ne pas s'attirer une éventuelle censure à un moment (1829) où l'imprimé est surveillé ? Ce sont certaines batailles des Alpes liguriennes dont le nom est resté : Montenotte, première victoire de Bonaparte, Ceva, Dego, Mondovi [...]. L'entrée à Milan est la conséquence de la bataille de Lodi, fameuse pour la traversée de l'Adda. [...] L'entrée dans Rome et la prise de Naples n'appartiennent pas à la geste napoléonienne et sont un prolongement de la première campagne : non plus face à la coalition européenne mais contre les Anglais. Ils offrent une ouverture « touristique » vers des sites indissolublement liés à l'Italie ; Rome et la baie de Naples étaient présentes dans les *Vues d'Italie* édité par Dufour & Leroy vers 1820-25.

Le surtitre donné dans le livre-tarif (« Paysage ») rappelle que le panoramique était d'abord un déploiement narratif dans l'espace : malgré le sujet et l'exploitation de la verticalité pour étager les plans, le traitement paysager domine. Comme dans toutes les tentures-paysages, la narration est séquencée par des éléments verticaux ; ici, de grands arbres, associés (sauf le premier) à une architecture de fantaisie, délimitent les cinq épisodes. La « tenture » est aussi rythmée par les sujets : trois scènes à caractère militaire alternent avec deux scènes de paix ou de liesse, apportant ainsi variété et rebond dans la narration.

## Extrait n°2 du catalogue – Pierre Branda

Le 9 mars 1796, quand Napoléon Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie, quel est son parcours ? Pendant les quatre premières années de la Révolution, il ne s'intéresse qu'à l'île de ses ancêtres, tentant presque désespérément d'y progresser politiquement. Certes, son ambition est louable mais était-elle à la hauteur du personnage ? On peut en douter. D'autres généraux, tels Moreau, Jourdan, Joubert, Hoche ou Kléber, pour ne citer qu'eux, ont déjà bousculé, à la tête de leurs soldats, les armées des rois coalisés. En 1793, le général Bonaparte a su, il est vrai, faire adopter un plan permettant la reprise de Toulon aux fédéralistes et aux Anglais. La République lui en est reconnaissante mais il reste un artilleur, autrement dit confiné aux seconds rôles. Ensuite, on l'oublie. Discret, presque effacé, il est alors en plein doute, traînant son sabre avec ennui et rêvant de s'approcher des puissants. Une émeute royaliste le ramène soudainement en pleine lumière, le 13 vendémiaire. Avec détermination, sous les ordres de Barras, il sauve la convention thermidorienne qui deviendra bientôt le Directoire. Mais comment est-il alors considéré ? Comme un valeureux général ? C'est en vérité tout le contraire. On ne voit en lui qu'un protégé du pouvoir, de ceux qui sont plus à l'aise sous les lambris dorés qu'empêtré dans la boue des champs de bataille.

Puis survient la révélation. En Italie, il devient un héros.

## Extrait n°3 du catalogue – Christophe Pincemaille

Après deux semaines d'un voyage fort épuisant, à l'approche de Milan, Joséphine vit venir Bonaparte et son état-major au-devant d'elle et c'est ainsi que brillamment escortée, elle pénétra dans la ville (10 juillet). Elle se retira aussitôt dans l'appartement que Napoléon lui avait fait préparer au palais Serbelloni. Cette maison, l'une des plus magnifiques de la capitale lombarde, avait été mise à la disposition de Bonaparte par son propriétaire, le duc Gian-Galeazzo, acquis aux idées révolutionnaires, pour y établir son quartier général. L'accueil que Joséphine reçut était à la hauteur du prestige qui auréolait la personne du général en chef. Son arrivée fut le signal de réceptions grandioses que les principales familles de l'aristocratie milanaise ralliées aux Français s'empressèrent de lui donner. A un bal offert par son hôte, la comtesse Giuseppa Visconti se fit remarquer avec un bandeau de velours rouge enserré sur la tête, sur lequel brillait un Viva Bonaparte inscrit en lettres de diamants, tandis que Paola Ruga, surnommée la Rugabella, tournait les têtes des jeunes officiers.



# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Visite guidée

**Mercredi 29 novembre 2023 15h** : Visite guidée de l'exposition

par **Elisabeth Caude**, directrice conservatrice générale du patrimoine, directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio

Nombre de places limité à 25 personnes – Prix d'une entrée au château de Bois-Préau

## Conférences



**Mercredi 13 décembre 2023 18h** : « Joséphine en Italie »

**Christophe Pincemaille**, chargé d'études documentaires principal au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

**Lundi 15 Janvier 2024 18h** : « Les papiers peints napoléoniens »

**Véronique de la Hougue**, ancienne conservatrice du département papiers-peints du musée des arts décoratifs

**Jeudi 15 Février 2024 18h** : « La légende napoléonienne en images sous la Restauration »

**Rémi Cariel**, conservateur en chef du patrimoine, en charge des peintures, sculptures et arts graphiques au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Nombre de places limité à 60 personnes – Salon vert du château de Bois-Préau - Gratuit

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## Présentation du château de Bois-Préau



Acquis en 1810 par Joséphine de Beauharnais pour être incorporé au château de Malmaison, le château de Bois-Préau est alors un corps de logis dont la construction remonte à l'extrême fin du XVIIIe siècle, entouré de dépendances et implanté au cœur d'un vaste parc. L'impératrice y installe une partie du personnel de sa Maison et y transfère plusieurs de ses collections, comme les livres de sa précieuse bibliothèque ou ses collections de sciences naturelles.

Vendu en 1828 par la duchesse Auguste-Amélie de Bavière, veuve du prince Eugène qui avait hérité de Malmaison à la mort de sa mère Joséphine en 1814, le château change de mains avant d'être racheté le 13 septembre 1853 par Edouard-Abraham Rodrigues-Henriques, agent de change et financier, lié aux Pereire. C'est lui qui va restaurer le château en le dégageant de ses dépendances, en l'agrandissant et en le dotant d'une belle façade de pierres de taille sculptées dans un élégant style néo-Louis XV qui se parent de chaudes tonalités dorées au soleil.

Revenu en 1878, le château est sauvé par le couple mythique d'Américains, bienfaiteurs de Rueil-Malmaison, Edward et Julia Tuck : ils l'achètent en 1920 et le donnent aux Musées nationaux six ans plus tard pour en faire un musée napoléonien. Après plusieurs décennies d'ouverture, celui-ci nécessitant des mises aux normes, est alors fermé au public dans les années 1990.

Après trente ans de fermeture au public et un an de travaux, Bois-Préau a rouvert ses portes. Le site accueille des expositions et des événements culturels qui prennent place dans une succession de quatre salons dont deux sont ornés de beaux lambris de style rocaille.

## Présentation du château de Malmaison



Aujourd'hui château-musée, Malmaison fut la résidence privée de Napoléon Bonaparte et de l'impératrice Joséphine, une « campagne » située à une demi-heure de Paris, où le Premier consul venait travailler et se détendre.

Construit au XVII<sup>ème</sup> siècle, le château de Malmaison est acquis en 1799 par Joséphine qui, à la demande de Napoléon, cherche une terre aux environs de Paris.

Le couple Bonaparte fait alors appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment la vieille demeure en un exemple, unique aujourd'hui, de style consulaire élégant et raffiné. À partir de 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. S'y succèdent réunions de travail, réceptions, concerts, bals et jeux champêtres. À la différence des résidences officielles de l'Empire, comme Fontainebleau ou Compiègne, Malmaison reste une demeure privée, renommée pour la beauté de ses jardins et les espèces rares qui y sont acclimatées. Après son divorce en 1809, Joséphine s'y retire et y meurt le 29 mai 1814. Le prince Eugène, son fils, hérite alors du domaine de Malmaison, qui sera vidé et morcelé à sa mort. La propriété est rachetée en 1861 par l'empereur Napoléon III, petit-fils de Joséphine, qui souhaite la transformer en musée. Ce projet, interrompu par la chute du Second Empire, verra le jour grâce à Daniel Iffla dit Osiris, qui acquiert le château, le restaure et en fait don à l'État en 1903. La visite du château et du parc permet d'apprécier tout le charme de cette « campagne » qui a su conserver son atmosphère intime et son caractère d'authenticité.



## TARIFS

**Château de Bois-Préau** (exposition temporaire)

plein 6,5 € / réduit 5 € / groupe 5,5€

**Château de Malmaison** (collections permanentes)

plein 6,5 € / réduit 5 € / groupe 5,5 €

**Châteaux de Malmaison & Bois-Préau** (billet jumelé)

plein 11 € / réduit 8 € / groupe 8,5€

Tarif Réduit : jeunes de 18 à 25 ans non-résidents de l'UE,  
membre de famille nombreuse sur présentation  
d'un justificatif en cours de validité

Tarif Groupes : par personne à partir de 10 personnes

## HORAIRES

**Château de Bois-Préau** (exposition temporaire) :

Tous les jours sauf le mardi, 13h-17h30

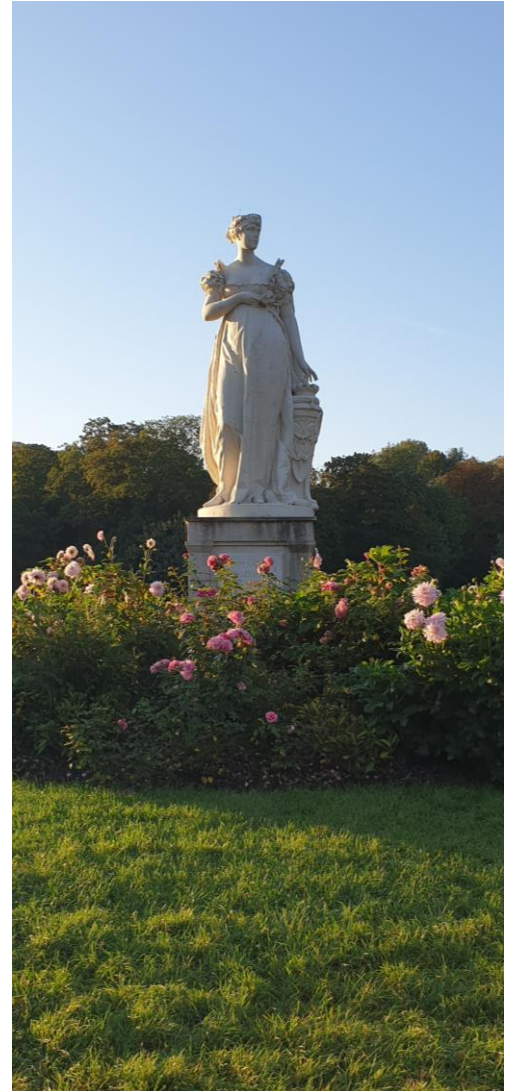
Le parc est ouvert toute la journée

**Château de Malmaison** (collections permanentes) :

Tous les jours sauf le mardi,

- en semaine : 10h-12h30 / 13h30-17h15
- le week-end : 10h-12h30 / 13h30-17h45

Le parc est ouvert en continu de 10h à 18h00



## ACCÈS

**En transports**

Depuis La Défense : Bus RATP n°258, arrêt « Bois-Préau » ou « Le Château »

Depuis la gare RER (ligne A) de Rueil-Malmaison : Bus Transdev n°27, arrêt « Bois-Préau » ou « Le Château »

**Par la route**

Depuis La Défense : A14 puis A86

Depuis la Porte d'Auteuil : A13 sortie n°5 Vauclousson

Depuis Boulogne-Billancourt par la D907 puis la D180 en passant par Saint Cloud

**Stationnement**

Parking visiteurs du musée (gratuit) : Avenue du château de Malmaison – 92500 Rueil-Malmaison

Parking Indigo Rueil-Malmaison / Bois-Préau (payant) : 5 Rue Charles Floquet – 92500 Rueil-Malmaison

**UN PANORAMIQUE NAPOLEONIEN**  
**LES CAMPAGNES DES ARMEES FRANÇAISES EN ITALIE**  
**(1796-1799)**

Exposition organisée au château de Bois-Préau  
**du 22 novembre 2023 au 26 février 2023**

1 Bis Avenue de l'Impératrice Joséphine 92500 Rueil-Malmaison

[www.chateau-malmaison.fr](http://www.chateau-malmaison.fr)

